التعاون الألماني
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Publié par
giz Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

En collaboration avec
Ministère de l'Agriculture

Analyse de la filière oléicole dans le gouvernorat de Siliana

Publié par
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Siège de la société
Bonn et Eschborn
Allemagne

Projet « Promotion de l'agriculture durable et du développement rural »

Bureau de la GIZ
B.P. 753 – 1080 Tunis Cedex – Tunisie
T +216 71 967 220

www.giz.de/tunisie

Mise à jour
Décembre 2014

Crédits photographiques
Hichem Lakhdhar : pages 16, 17, 18, 19, 22, 23, 25,27 et 35

Texte
Hichem Lakhdhar

Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité de la GIZ.

Sur mandat du
Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Préambule

Dans le cadre de la coopération Allemande, il a été proposé d'appuyer le secteur agricole dans les régions et ce suite à une consultation des responsables techniques et socioéconomiques et décideurs locaux, en vue de choisir participativement les deux filières les plus prioritaires et que leur développement engendrera durablement une dynamique socioéconomique tout en préservant l'environnement contre toute dégradation.

Par conséquent un atelier a été organisé le 3 novembre 2014 au centre de perfectionnement et de machinisme agricole par le CRDA de Siliana en collaboration avec Monsieur le coordinateur régional de la GIZ et son adjoint.

Cet atelier a été modéré et encadré par Monsieur le coordinateur et sa collaboratrice, pour aider les participants à choisir les deux filières les plus prioritaires et ce en adoptant les critères suivants :

A la fin les participants ont choisis la filière oléicole et la filière de poule de ferme. Pour se prononcer une fois pour toute sur la filière qui va être appuyée par la GIZ, il a été décidé d'élaborer une étude comparative entre ces deux filières appuyée par des supports cartographiques. Cette analyse s'intéresse à la fois à la comparaison de leurs ampleurs physiques, à leurs impacts socioéconomiques et environnementaux et des opportunités de leurs développement, tout en mettant en relief des problèmes rencontrées et d'identifier les solutions pratiques permettant de développer chaque filière. Le potentiel d'employabilité généré par les deux filières a été aussi adopté comme critère primordial dans l'analyse comparative

I) Méthodologie adoptée

Pour mener cette étude, on a commencé par l'analyse des données des dix derniers rapports annuels du CRDA de Siliana, et des autres rapports techniques des différents intervenants dans les deux filières, en outre on a organisé des séances de concertation avec tous les autres acteurs pour la filière oléicole et avicole.

En suite des visites de terrain dans huit (8) délégations ont intéressé les agriculteurs, les commerçants, les extracteurs d'huiles, et les autres personnes

ressources, durant lesquels des séances de concertation traitant les potentiels, les problèmes et les solutions participatives ainsi que les opportunités, tout en accordant l'intérêt à la préservation durable de l'environnement.

Un travail cartographique a été effectué par l'ARCGIS, en exploitation les données agricoles, avec une actualisation de la répartition géographique des vergers et des huileries nouvellement crées il en est de même pour les deux importantes usines de poulet de chère et des poules pondeuses installées dans le gouvernorat de Siliana.

II) Analyse de la filière olive d'huile.

Introduction

Dans le gouvernorat de Siliana, le secteur agricole se base essentiellement sur la céréaliculture, l'élevage et l'oléiculture la quelle constitue la troisième récolte, en cas où les conditions climatiques sont très favorables en particulier les quantités de pluies. En cas de mauvaise récolte des céréales, les oliviers pourront générer des revenus plus ou moins importants, permettant aux agriculteurs de couvrir partiellement les dépenses de la nouvelle campagne agricole, tel est le cas en 2006, 2009 et 2012.

Cette culture rustique est pratiquée dans 52 secteurs, ce qui représente 66% de tous les secteurs, quant à la production de poules de ferme, elle est pratiquée dans 42 secteurs, soit 49,4% de la totalité des secteurs, mais par un effectif moyen variant de 10 à 20 d'éleveuses et éleveurs par secteur (Imadat).

Il est reconnu que l'huile d'olive est un produit agricole très demandé à l'échelle régionale, nationale et même internationale, d'où son grand intérêt socioéconomique pour les agriculteurs, les commerçants, les propriétaires des huileries, les transporteurs et les consommateurs...

Par conséquent plusieurs établissements étatiques et privés sont impliqué directement et indirectement dans cette filière agricole stratégique ; à savoir, le CRDA de Siliana, l'Agence de Promotion de l'Investissement Agricole (APIA), l'Office National d'huile (ONH), l'Institut de l'Olivier (IO), la banque Nationale Agricole (BNA), Le Ministère de l'Environnement, de l'Equipement, le Conseil Régional de

développement présidé par Monsieur le Gouverneur de la région, l'Union Régionale de l'Agriculture et de la pêche (URAP), l'Union Tunisienne de l'Industriel, de la Commerce et de l'Artisanat (UTICA), la Fédération Nationale de l'Olivier (FNO)…

Pour développer cette filière, l'état a promulgué des subventions pour encourager la création de nouvelles plantations oléicole, sa fertilisation et sa protection contre l'érosion des oliviers, quelque soit la zone et la taille de l'exploitation agricole.

La partie amont de la filière qui est composée essentiellement par les agriculteurs, les ouvriers et les petits commerçants vivant principalement des petites recettes générées par la récolte des olives. Mais cette production en olives d'huile varie en fonction des années enregistrant fréquemment de faibles rendements par pied, comme en 2004, et en 2008, à cause des problèmes de conduite inadéquate, de faible paquet technologique, de manque d'investissements, de la faiblesse des infrastructures de base, et de l'érosion, pourtant le potentiel productif régional est favorable à une meilleure production assez stable, ce qui pourrait créer une dynamique socioéconomique évolutive et durable grâce à cette filière stratégique connue par une très bonne qualité du type extra-vierge ou vierge fortement demandée et prisée à l'échelle nationale et internationale.

Pourtant dans la zone le gouvernorat de Siliana, le développement de cette filière oléicole demeure faible à cause de la prolifération des problèmes depuis l'exploitation jusqu'au marché local et régional, rencontrés par tous les acteurs.

Tous les progrès enregistrés dans le développement de cette filière qui a été essentiellement basé sur l'augmentation des superficies oléicoles, le remplacement des anciens vergers, l'encouragement des promoteurs privés à créer des huileries modernes de fortes capacités de trituration et de stockage d'huile d'olive.

Malgré tous ces efforts la politique agricole et son modèle de développement de la filière présente beaucoup d'insuffisances traduisant la fragilité de la partie amont de la filière et sa faible valorisation à l'échelle, locale et régionale, ce qui a favorisé l'accès de beaucoup de promoteurs privés hors gouvernorats à en profiter de cette situation critique qui ne permet pas de partager les risques et les bénéfices entre ces différents acteurs, et ce à cause d'une série de contraintes qu'on va essayer d'identifier et de proposer des solutions participatives et concrètes pouvant donner lieu à un programme de développement de la filière oléicole.

II-2) Présentation du secteur oléicole dans le gouvernorat de Siliana

L'oléiculture est une activité agricole dont l'importance est en progression continue, et ce depuis l'hausse du prix d'un litre d'huile qui a passé de 3,5 jusqu'à 5,5 et même 6,5 dinars. Ce secteur a bénéficié depuis 2004 et jusqu'à daté d'une politique régionale qui encourage, et ca par l'octroi gratuit de plants à tout agriculteurs désirant planter des oliviers en repavement et ou en combinaison avec les céréales. Le CRDA a encouragé aussi les agriculteurs qui plantent par des oliviers sur les aménagements antiérosifs protégeant leurs terres, et ce pour valoriser ces réalisant comme les banquettes mécaniques et les cordons en pierres sèches. Cet encouragement est aussi assuré par des subventions octroyées par le CRDA, l'APIA, l'ONH pour ceux qui veulent améliorer la quantité et la qualité de la production agricole. Cette politique vise la promotion et le développement de cette filière tout en diversifiant et augmentant la production agricole et les recettes aux agriculteurs.

Les principales variétés oléicoles cultivées sont Chetoui, Sahli, Chemlali, Weslati, Liguim et Zarraz, Morsalin... Ces variétés sont réparties en fonction des conditions pédoclimatiques, en effet les variétés Chemlali et Sahli, Weslati et Hor sont cultivés dans les secteurs du Sud du gouvernorat comme Hababsa Nord et Sud, Rouhia, Mansoura Nord et Sud, Louza, Fdhoul, Garia Nord et Sud, Hammam Kessera, Chouernia, Béni Hazem, Saddine. Au Nord du gouvernorat on trouve essentiellement les variétés chetoui, Weslati et Liguim...

Dans la zone d'étude il ya aussi des anciens vergers oléicoles âgés de plus que 150 ans, comme à Kessera, Siliana Sud, Bargou, Maktar, Bou Arda, Gaafour, Krib et Sidi Bou Rouis. Ces oliviers sont connus par leurs potentiels productifs et la très bonne qualité d'huile largement demandée, mais leurs états physiologiques sont très critiques dans tout le gouvernorat quelque soit le mode de conduite pluvial ou irrigué, et ce à cause de la prolifération des ravageurs, des maladies fongiques et de la mauvaise taille et l'absence d'arrosage et de fertilisation, les jeunes plantations présentent un état phytosanitaire meilleur, mais il y'a début d'attaques par différents ravageurs et maladies fongique.

D'après les propriétés des huileries il ya des zones dont leurs olives donnent les plus importants rendements en huiles qui varient de 27 à 28 et même 30 litres par 100 kg d'olives,

contre 24 à 25 litres pour cent 100 Kg, pourtant il ya d'autres zones dont les 100 kg ne donnent pas plus que 19 à 20 à 22 litres d'huile.

Quant à l'olivier de table il est peu développé, sauf à Bou Rouis (510 ha), Kessera (310 ha) et Gaâfour (310 ha) et Siliana Sud (270 ha) une bonne variété à Bou Arada

Par conséquent, on propose un programme de recherche développement pour identifier les zones de fortes productivités oléicoles et de multiplier les variétés correspondantes.

II-2) Importance physique et de l'évolution des oliviers conduits en pluvial

D'après l'analyse des rapports annuels de la dernière décennie du CRDA, depuis l'an 2004 jusqu'à 2013, on constate que la superficie totale des oliviers en 2004, estimée à 48000 ha comportant environ 5 millions de pieds d'oliviers dont 3,7 Millions productifs ayant donné 33340 tonnes d'olives enregistrant un rendement moyen de 9,6 kg/pied, et ce dans une pluviométrie exceptionnelle qui a varié de 438,5 mm/an à Rouhia laquelle est connue par une moyenne pluviométrique de 247 mm/an, (donnant lieu à une majoration de pluie de 177%), jusqu'à une quantité de précipitation de 924,5 mm/an à Bou Arada dont la pluviométrie annuelle était de 377 mm avec une augmentation de 254 %. Cette production a crée 175000 journées de travail (JT) pour 150 ouvriers durant 4 mois, à raison de 0,045 JT/olivier productif, ce qui correspond à 0,36 heure de travail par pied, ce qui traduit la faible employabilité, qui n'est du qu'à l'absence de cuvetage et de traitements phytosanitaires comme la lutte contre les ravageurs, les maladies fongiques et de fertilisation, qui est généralisé dans tout le gouvernorat.

Hors une meilleure intensification permet d'améliorer qualitativement et quantitativement la production d'olives et créer beaucoup plus de JT, permettant d'alléger remarquablement le taux de chômage dans le milieu rural. A cet effet pour conduire convenablement un olivier il faut environ 3 heure et 50 minutes par pied d'olivier adulte productif, ce qui aurait du créer en 2004 un nombre total de journées de travail estimé à 1620000 JT pendant 4 mois en faveur de 16180 ouvriers, contre les 150 mobilisés durant la même période, soit une majoration de 107, 8 fois. L'amélioration de l'intensification est une alternative très importante qui aurait du être prise en considération par le modèle de développement agricole, pour consolider les acteurs à l'amont de cette filière.

Les mesures d'appui technique assurées par le service de vulgarisation du CRDA en faveur d'un très faible effectif ayant atteint les 208 oléiculteurs, se résument dans l'organisation de 566 interventions à raison de 0,011 intervention pour 100 ha d'oliviers. Cet effort devrait être largement plus important pour améliorer quantitativement et qualitativement la production d'olives et d'huile.

En 2013, la production oléicole de 2,2 Millions d'oliviers était 36500 tonnes, à raison de 16 kg/pied, contre une production de 50000 tonnes en 2012, à raison de 18 kg/olivier, et ce dans une pluviométrie au titre de l'an 2013 qui a varié de 335,5 mm à Bou Rouis dont la moyenne annuelle des précipitations était de 496 mm, engendrant un déficit hydrique de 32,3%, pourtant à Bargou elle était de 694 mm contre une pluviométrie moyenne égale à 517 mm, enregistrant ainsi un écart de 34,2% . On rappelle que le cout perçu par les 22 propriétaires des huileries a été d'environ 2,19 Milliards de millimes à raison de 60 dinars la tonne triturée, contre 1,5 Milliards de millimes perçu par les 16 huileries en 2004, à raison de 45 dinars le cout d'extraction d'huile d'une tonne et à condition que toute la quantité produite a été totalement trituré dans les huileries du gouvernorat.

En 2013, le transport il a couté de production il a couté environ 730 mille dinars à raison de 20 dinars en moyenne le cout de transport de la tonne d'olive. Contre 500 mille dinars à raison de 15 dinars en moyenne le cout de transport de la tonne d'olive.

En 2013, le cout total de l'huile d'olive est estimé à 41,5 Milliards de millimes et qui été perçu par les agriculteurs, sur la base de prix de vente a varié de 5 à 6 dinars le litre. Pourtant en 2003, les oléiculteurs ont vendu les 7500 tonnes d'huile avec environ 26,250 Milliards de millimes à raison de 3,5 dinars le litre.

En 2013, le nombre des interventions de la vulgarisation toutes activités confondues était de 672 interventions, soit 0,0094 intervention par 100 ha, en faveur de 90 exploitants, contre 0,011 intervention pour 100 ha d'oliviers, et qui ont touché 208 oléiculteurs, ce qui traduit une nette insuffisance dans les mesures d'appui du CRDA en faveur de la filière oléicole.

Par conséquent un programme concerté spécifique d'appui conseil technique et d'encadrement de longue durée, aux profits des agriculteurs, des commerçants, des ouvriers, et des techniciens étatiques et privés concernés par le développement de cette filière.

Les oliviers de table

En 2003, il y avait 215 000 pieds d'oliviers de tables dont 160000 pieds ayant produit 1400 tonnes, à raison de 8,75 kg d'olive par olivier. Le prix de vente a varié entre 0, 3 à 0,7 dinar/kg, pourtant en 2014 le prix a varié de 1,2 à 1,5 dinars le kg d'olive de table**.** Pourtant en 2013 les oliviers de table comptaient 249000 pieds, dont 181300 pieds adultes ayant produit 1200 tonnes à raison de 10,8 kg/pied, contre une production totale de 1500 tonnes en 2012. On constate que malgré l'augmentation de 21300 pieds d'oliviers, il n'a ya pas eu une augmentation de production, mais au contraire il ya eu une chute de 200 tonnes, ce qui donne une baisse de rendement moyen de 8,75 kg/pied jusqu'à 6, 61 kg par olivier, il s'agit d'un taux de baisse de 24,35%. Ceci traduit le problème technique de conduite des vergers oléicoles et leur étroite dépendance avec la répartition des pluies et l'absence de pilotage d'irrigation et de l'arrosage complémentaire en cas d'absence de pluies, à cause de manque de moyens comme les citernes, l'équipement des retenues collinaires. Ce problème de déficit hydrique est généralisé surtout dans les quatre délégations comme Rouhia, Maktar, Kessera et Laarousa.

Une étude spécifique de l'impact de l'irrégularité des pluies sur les rendements des oliviers conduits en pluvial, en tenant compte des conditions pédoclimatiques.

L'olivier biologique

En 2004, il ya avait 600 ha d'oliviers conduits biologiquement ayant donné 143 tonnes, contre 4314 ha en 2012 qui ont produit 8893 tonnes, pourtant en 2013 la superficie d'oliviers conduits en biologique était de 7000 ha enregistrant une production de table d'environ 11693 tonnes. En conséquent on constate une très importante augmentation en superficie estimée à 6400 ha (+1166,66%) donnant une amélioration en production de 11550 tonnes d'olives biologique ce qui est équivalent à 81,76%. Cette amélioration traduit d'une part la décision du CRDA et des agriculteurs à consolider cette filière en augmentant la rentabilité de la filière oléicole à travers l'amélioration de la qualité d'huile qui est fortement demandé aux marchés internationaux à des prix très rentables par conséquent ce programme spécifique doit être appuyé en vue de convertir la conduite traditionnelle en biologique surtout aux niveaux des secteurs connus par une meilleure qualité d'huile comme Drija, Bhirine,Ain Bou Saadia, Sidi Hmada, Sidi Morched, Tricha, Hinchir Roumène, Mosrata, Gaafour Sud, Dokhnia, Hmmama

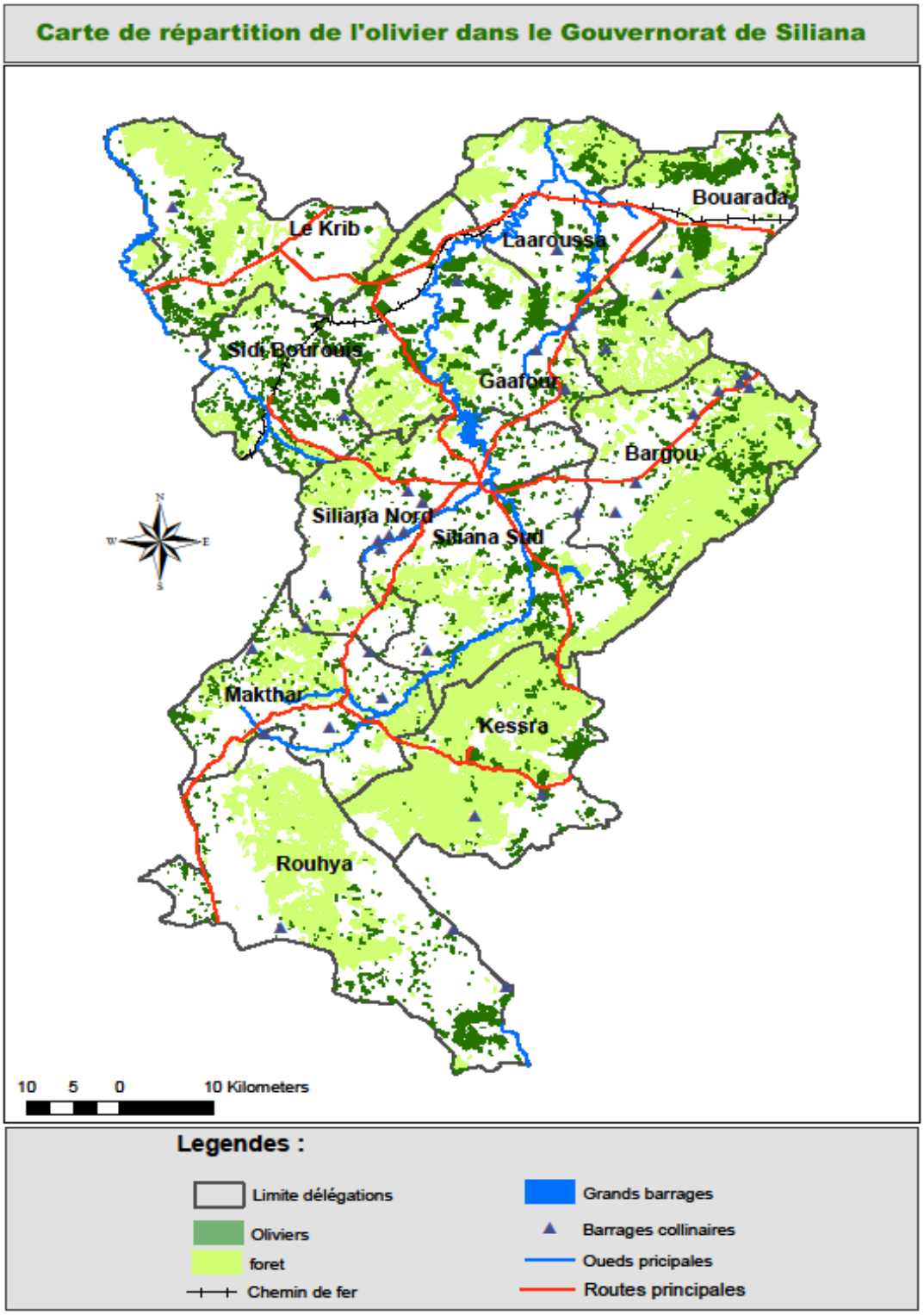
Biadha, et Borj Messaoudi, Ahwez Bou Arada, Chouernia, Mansoura Nord et Sud, Hammam Kessera, Hbabas Sud et Nord...

En 2013, la superficie des vergers oléicole a atteint environ 71 300 ha occupés par 7,3 Millions d'oliviers d'huile, dont 4,6 Millions pieds sont productifs, avec une majoration de 900000 plants qui ont entré en production par rapport à l'an 2004. Quant aux jeunes plantations elles ont atteint les 2,7 contre 1,1 millions de pieds au bout de dix ans.

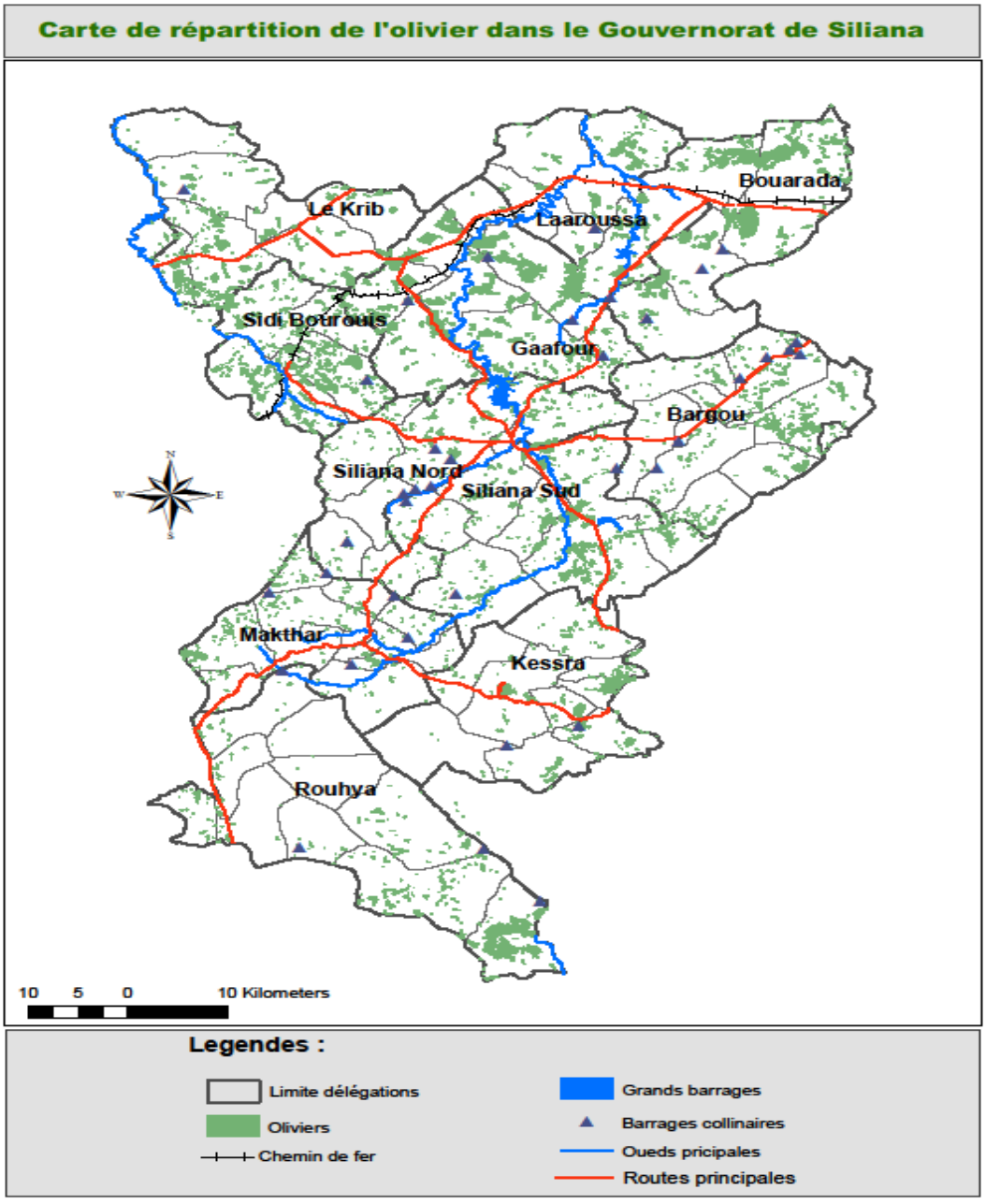
L'évolution des aires oléicoles, traduit une politique de développement de cette filière ayant intéressé les agriculteurs et ce à travers l'augmentation en superficie de 23300 ha d'oliviers grâce à l'octroi gratuitement de jeunes plants aux agriculteurs qui assurent la trouaison, l'arrosage et les autres actions de traitement et du sauvegarde, et ce dans la cadre des deux phases du projet de développement agricole et rural intégré et d'autres programmes de développement. Ceci permet à la fois l'augmentation de la production d'huile d'olives et aussi de garantir une troisième récolte, en plus des autres effets socioéconomiques directs et indirect sur une partie des autres secteurs économiques, qui nécessite une identification caractérisée par des arguments chiffrés et cartographiés.

En 2004, le nombre d'huileries était de 16 réparties sur 6 délégations, à l'exception de la délégation de Bargou, Rouhia et Siliana Nord. Avec une capacité totale de trituration de 488 tonnes par jour, pourtant en 2013 il ya 25 huileries réparties dans 10 délégations avec une augmentation de 9 huileries durant cette dernière décennie. La nouvelle capacité de trituration de 1136 tonnes par jour, ce qui dépasse celle de l'an 2004 de 648 tonnes par jours, soit 132, 78 %. Cette augmentation a intéressé toutes les délégations à l'exception de la délégation de Bargou, mais cette évolution a engendré un problème d'environnement, on rappelle aussi que chaque propriétaire d'huilerie bénéficie de subventions étatiques variant de 7 à 25%, selon les articles éligibles à ce type d'encouragement, et ce en fonction de l'avancement des travaux et des équipements installés. Il s'agit d'un effort étatique remarquable traduisant l'intérêt qu'on accorde aux promoteurs dans le secteur oléicole, ce qui ne se fait de la même ampleur ni de la même importance pour la filière poule de ferme.

Répartition géographies des vergers oléicoles dans le gouvernorat de Siliana



L'oléiculture est actuellement cultivée dans 52 secteurs, dont son importance varie selon les stratégies et agriculteurs et ceux en fonction des conditions pédoclimatiques, en effet dans les zones connues par leurs grands rendements céréaliers, on ne trouve que quelques dizaines d'hectares éparpillés occupant les terres en pente et dégradées, tel est le cas d'Ahwez Bargou, Ouled frej, Ain Forna, Massouge, Ain Dissa, Jama,Gabel, Sejja, Garra, Sned Haddad, Sfina, Krib Sud , Krib Nord, Krib Gare...

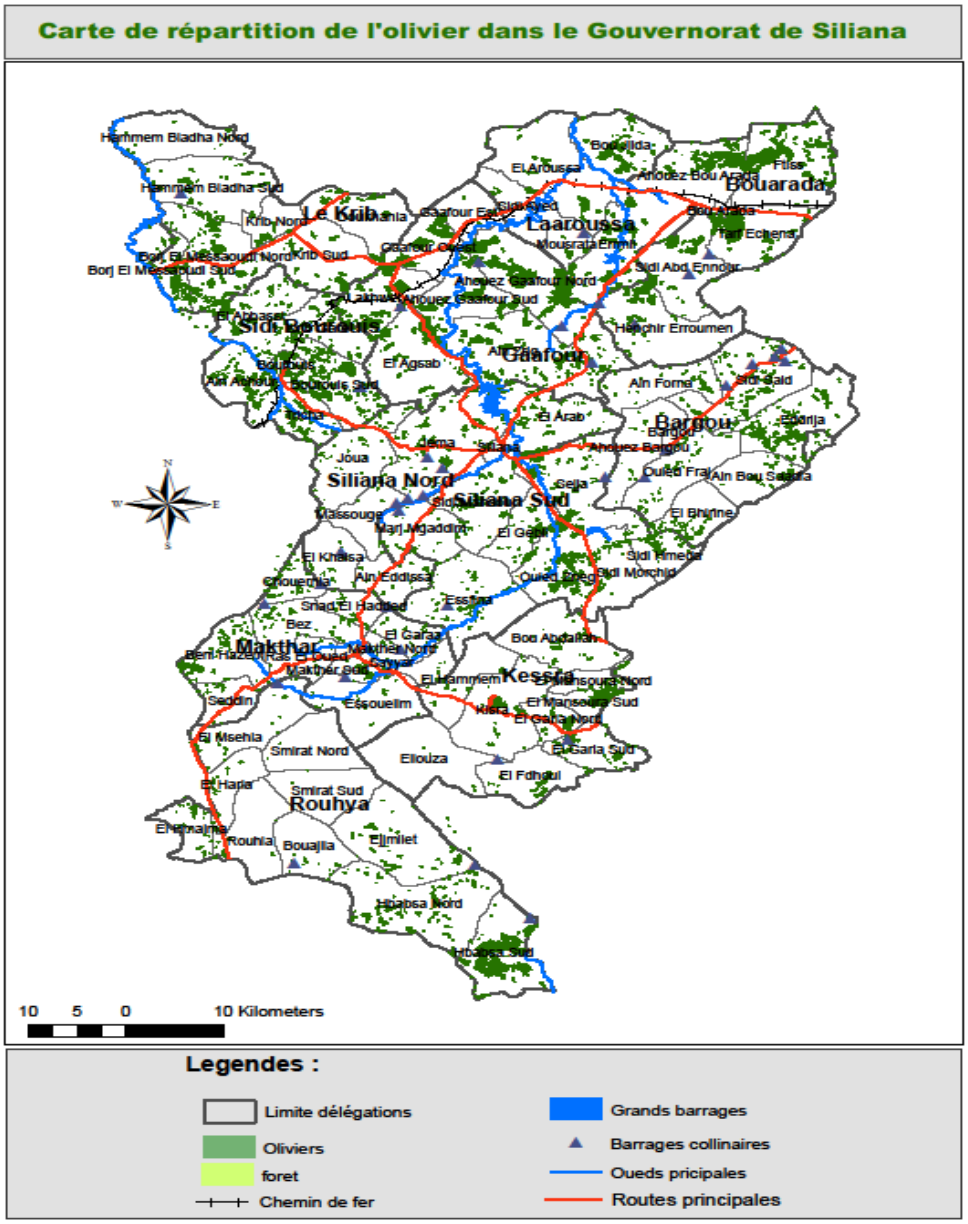


Localisation des meilleurs oléiculteurs

___D'après les agriculteurs, les commerçants, les propriétaires, et les huileries de Siliana Sud, Gaafour, de Kessera on signale que les meilleurs qualités et rendements relèvent des secteurs suivants à Sidi Hmada et Sidi Hmada, Sidi Morched, Ouled Znag, Drija et Ain Bou Saadia et Bhirine, Tricha, Bou Rouis Sud, Rhahala, Mosrata, Sidi Ayed, Mansoura Nord et Sud, Bou Abedella et Chouernia.

On remarque que la production en huile d'olive dépend de plusieurs facteurs à savoir, les conditions pluviométriques, le degré d'intensification dans la conduite des oliviers, la date de récolte et la variété comme Weslati, Liguim, et El Hor, sachant que les rendements en huile d'olives records ont atteint 30 litres d'huile à partir de 100 kg d'olive weslati qui est très répandu à Mansoura Nord et Sud, Sidi Morched, Sidi Hmada, Bou Abed ALLAH, Garia Sud.

Ces informations agro-économiques doivent être objets de recherche développement, par les services de vulgarisation, l'institut de l'olivier et de l'ONH, et ce en étroite collaboration avec les agriculteurs, les propriétaires des huileries et les autres acteurs.



III-3) Les mesures d'appui et d'accompagnement assurées par les principaux acteurs

Pour améliorer durablement la qualité et la quantité de la production d'huile d'olive et d'huile, le gouvernement Tunisien a crée plusieurs institutions publics et privés en collaboration avec les partenaires, et les a chargées à participer favorablement dans le développement de la filière oléicole, et ce en fonction de leurs compétences et moyens mobilisés. Par conséquent il a promulgué différentes lois déterminant les attributions de

chaque acteurs, et les mesures d'incitations juridiques, financières et d'investissements étatiques et privés, y compris les institutions de recherche développement et les hommes d'affaires désirant transformer, conditionner et exporter l'huile d'olive en plus de l'Office National d'huile. Comme il a favorisé la création d'organisations socioprofessionnelles d'oléiculteurs et des autres acteurs intéressés.

Mais est-ce que ce mécanisme à été suffisant pour développer cette filière stratégique dans le gouvernorat de Siliana ? Est-t-il bénéfique pour tous les acteurs actifs dans cette filière ? Par conséquent on va essayer dans ce travail à analyser la performance de la filière oléicole et avicole de ferme, à travers l'analyse critique des résultats et impacts des mesures d'appui déployées par les principaux acteurs. Ce travail donnera à la fin une analyse synthétique comparative entre la performance de ces deux filières, en vue d'apporter des solutions pratiques et participatives pour le développement de ces deux filières objet d'étude proposé par la GIZ suite à l'atelier de réflexion ci-dessus mentionné.

Pour la filière oléicole plusieurs mesures d'appui sont exercées depuis des dizaines d'années et jusqu'à date et ce par les acteurs étatiques et privés. Ces mesures d'appui sont présentées comme suit :

III-3-1) La formation dans les différentes tailles de l'olivier

C'est une action qui se fait annuellement en collaboration avec le CRDA de Siliana, depuis une dizaine d'années aux profits de 60 agriculteurs et ouvriers et qui est financée par l'ONH et supervisée par le service de vulgarisation. A la fin de cette formation une vingtaine de participant auront des certificats de qualification. C'est un effort très insuffisant devant l'importance des vergers oléicoles qui comptent environ 7,3 Millions, sachant que la production des oliviers dépend en grande partie de la qualité et de la date de la taille, ce qui n'est pas maitrisée surtout par une grande partie des oléiculteurs, dont chacun effectue la taille à sa façon sans aucun référentiel technico-économique validé localement et ou régionalement. Par conséquent il faut multiplier les efforts pour ancrer cette technique dans les différents systèmes de production des agriculteurs pratiquant l'oléiculture.

On constate aussi qu'une grande partie des jeunes oliviers n'ont pas bénéficié de taille de formation et ce depuis leurs plantations.

III-3-2) Les traitements phytosanitaires, le cuvetage et l'irrigation

Mais le besoin en formation doit aussi intéresser le traitement contre les insectes, les maladies fongiques, le désherbage, la fertilisation, le cuvetage, la cueillette, le stockage des olives et d'huile ainsi que le greffage et le rajeunissement des anciens vergers. Ces problèmes sont aussi généralisés dans les vergers conduits en pluvial et même en irrigué, et qui sont les principales cause des faibles rendements et des dépérissements très fréquent des oliviers dans les secteurs de Drija, Aib Bou Saadia, Bhirine, Sidi Hmada, Sidi Morched, Ouled Znag, Bou Adellah, Hmmam, Kessera, Manousra Nord et Sud, Garia Nord et Sud, Chouernia, Béni Hazem, Hbabsa Nord et Sud, Rouhia, Bou Rouis Sud, Tricha, Abbassi, Borj Messaoudi Nord et Sud, Hammam Biandha Nord et Sud, Dokhania, Gaafour Sud, Gaafour Nord, Mosrtata, Sidi Ayed, Bou Jlida, Ahwez Bou Araga, Taref En Chena, Ftis, Hinchir Romène... Dans ces zones il ya le meilleur potentiel quantitatif et qualitatif pourtant il est en cous de dégradation continue et généralisée, à l'exception de quelques petites zones surtout pour les jeunes plants distribués par le projet PDAI et les autres programmes de développement comme le PDRI.

Banquettes mécaniques consolidés par des oliviers d'huile en bonne état végétatif

(L'agriculteur est obligé de labourer contre la pente)

Mauvaise conduite d’olivier au PI de Laârousa

Dépérissement d'olivier dans le PI de Laârousa

Attaque sévère d'un olivier par un ravageur

Mais il faut que cette formation soit ciblée dans l'espace et que le choix des agriculteurs soit judicieux, appuyé par des incitations financières et en nature, et ce suite à une étude de rentabilité technique, socioéconomique et environnementale. Tout en mobilisant suffisamment de moyens personnels, matériel et financiers, car cet état critique est aussi aux manque de moyens d'en souffrent les vulgarisateurs du CRDA, vue l'ampleur de la zone d'intervention et le nombre important des agriculteurs et des thèmes à vulgariser. Cette formation doit aussi toucher un plus grand nombre de jeunes mains d'œuvre, qui après leurs qualification doivent bénéficiera de petits contrats pour former les agriculteurs et ce à titre pilote.

Mais on rappelle aussi que grâce aux efforts conjugués des vulgarisateurs du CRDA et des agriculteurs, il ya des vergers qui sont bien conduits et donnent de très importants rendements, et ce aux secteurs suivants Gabel, Laaroura, Sidi Morched, Sidi Hmada, Mansoura Nord et Sud, Kessera, Hammam, Drija, Aib Bou Saadia, Bhirine, Ahwez Bou Arada, Ftis, Mosrata, Bou Jlida, Rmil, Chouernia, Hababsa Sud, Rouhia…

III-3-3) La recherche développement

D'après les dix derniers rapports annuels du CRDA qu'on consulté, on a constaté qu'il n'a eu aucun programme de recherche développement mis en œuvre par les services technique du CRDA et l'IO, ceci est du à la fois au manque de moyens et aux insuffisances dans la stratégie de développement de cette filière, dont l'amélioration de sa rentabilité socioéconomique et environnementales dépend en partie d'un programme de recherche développement qui accompagne les différents acteurs et anticipe à la fois les problèmes et les solutions**.**

Sachant qu'actuellement dans le gouvernorat de Siliana, la recherche une composante indispensable qui doit être adoptée une fois pour toute par l'Institut de l'olivier et le CRDA en collaboration avec les agriculteurs et les autres partenaires, en vue de résoudre les problèmes de conduites, d'adaptation variétale, et de stérilité des quelques dizaine de millier d'oliviers comme à Hbabsa Nord, Fdhoul, Louza, Hinchir Roumène…Sachant que la recherche développement doit aussi intégrer d'autres institutions de recherche développement en agroéconomie, en gestion des ressources naturelles, en développement d es filières, en organisation des producteurs…

Des essais pratiques doivent être discutés, programmés et mise en œuvre participativement avec les agriculteurs, les chercheurs les techniciens et les autres partenaires.

Par conséquent des études agro-économiques, environnementales et scientifiques sont proposés pour prouver ces impacts appuyés par des données chiffrées et ce par zone.

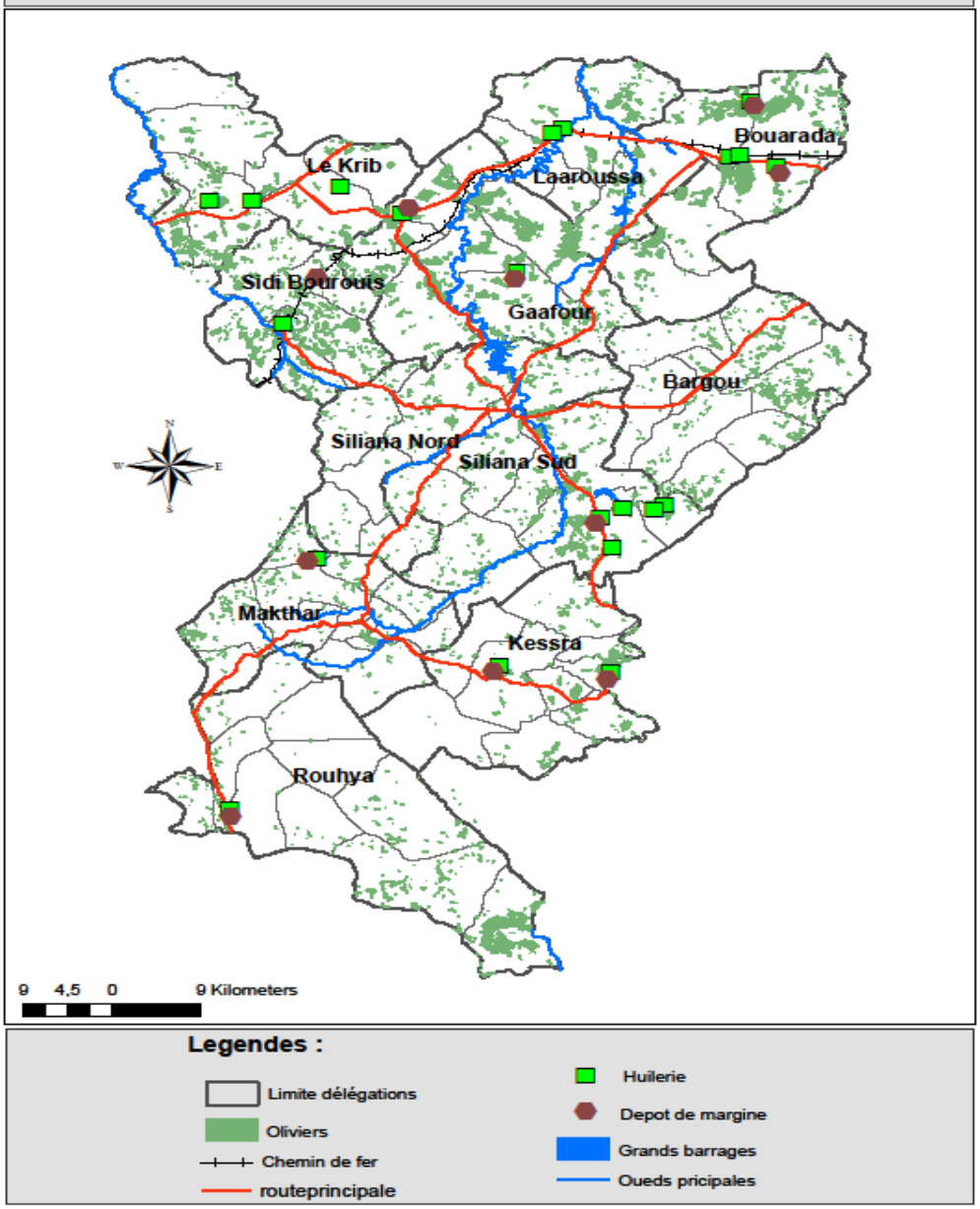
III-3-1) La vulgarisation de gestion des grignons d'olives

La valorisation de ce produit est satisfaisante par les propriétaires des huileries l'utilisent pour le chauffage. Ce rejet est aussi administré par quelques éleveurs à leurs cheptel ovin en tant qu'ingrédient mélange avec d'autres aliments.

Mais il faut vulgariser davantage, les acquis de recherche concernant l'amélioration de la qualité alimentaire de ses grignons moyennant des traitements, et l'ajout d'autres adjuvants.

Par conséquent un programme spécifique de vulgarisation de ces acquis de recherche est à proposer en vue de corriger le déficit fourrager et préserver l'environnement contre la contamination par ce type de rejet.

Carte de répartition de l'olivier Gouvernorat Siliana



Legendes :

- Limite délégations
- Oliviers
- Chemin de fer
- routeprincipale
- Huilerie
- Depot de margine
- Grands barrages
- Oueds pricipales

Réutilisation des grigons d'olives pour la chauffage dans une huilerie

Un bloc alimentaire à base de grigons d'olive adimisnitré au cheptel à Chouernia

***III-3*-2) La gestion de la margine**

La valorisation de ce type de rejet n'a pas encore adopté, ce qui constitue un des problèmes qui demeure sans aucune solution rationnelle, bien que l'exploitation de ce produit dans la fertilisation des vergers oléicoles est déjà recommandée par un arrêté ministériel encourageant les agriculteurs à améliorer la fertilité des sols en matière organique, mais la majorité écrasante des agriculteurs ne l'appliquent pas et il n'ya pas de programme permettant de promouvoir cette activité de fertilisation. Un agriculteur à Laârousa a confirmé qui utilise ce produit pour fertiliser ses 3,5 ha d'oliviers , par conséquent cette technique doit être largement vulgarisée vue ses importants impacts agronomiques, socioéconomiques et environnementaux, ce qui nécessite doit s'intégrer dans un programme spécifique de recherche développement et de vulgarisation, en vue d'éviter toutes mauvaise surprise, cette activité doit intéresser les agriculteurs, les chercheurs, les vulgarisateurs, les propriétaires d'huileries, les techniciens du CRDA et du Ministère de l'environnement.

Mais actuellement il n'ya pas eu identification de dépôts définitifs de margine pour les huileries de Bou Arada, de Laârousa et de Kessera.

Dépôt provisoire de la margine

III-4-3) La valorisation du bois de taille dans le chauffage et l'alimentation du cheptel

Vulgariser les acquis de recherche développement concernant l'utilisation de la feuille fraiche de l'olivier, pour l'alimentation du cheptel car, elle présente une digestibilité de la matière organique acceptable en comparaison avec des fourrages de qualité moyenne. Cependant pour les feuilles séchées la qualité diminue et devient comparable à celle d'une paille de céréale, ce qui permet à la fois d'atténuer l'ampleur du déficit fourrager et d'alléger le surpâturage des les forêts, sachant qu'on a de très importante superficie oléicole au tour de la forêt et dans ses clairières.

Introduire les techniques de traitements mécaniques permettant la séparation des feuilles du bois et améliorent nettement l'utilisation de ce produit végétal dans la ration alimentaire.

Réalisez aux profits des éleveurs, des essais d'alimentation du cheptel à base de feuilles d'olive, tout en assurant un suivi-évaluation participatifs des paramètres zootechniques et économiques en parfaite collaboration avec les éleveurs.

On propose tout un programme de recherche développement visant l'intégration de la production animale à la production oléicole, ce qui pourrait être très rentable sur les plans socioéconomiques et environnementales et permet de mieux consolider l'amont de cette filière.

Utilisation du bois de taille pour

le chauffage et alimentation du cheptel

IV)La subvention en faveur de l'oléiculture

Tout agriculteur et promoteur désirant planter des oliviers, bénéficient de subvention variant de 7 à 25% jusqu'à 50% du coût de la plantation selon, la taille de l'exploitation, l'importance de la superficie à planter et de règles de subventions adoptées par les institutions étatiques suivantes : le CRDA, l'APIA et l'ONH.

En outre le projet de développement agricole et rural intégré (PDAI), dans ses deux phases a aidé environ 14500 agriculteurs cible à planter environ 13 000 ha d'oliviers.

Comme on rappelle que chaque agriculteur désirant protéger son verger oléicole contre l'érosion par des cuvettes individuelles, il bénéficie à la fois de l'assistance technique et une subvention à concurrence de 50% du cout des travaux. Les structures octroyant ces

subventions sont le CRDA de Siliana, l'ONH, l'Agence de la promotion de l'investissement agricole (APIA).

V) L'impact environnemental des oliviers

Ces plants ont servi aussi pour protéger contre les charrues, les aménagements antiérosifs comme les banquettes mécaniques et les cordons en pierres sèches, et en revanche ces oliviers bénéficient de la mobilisation des eaux de ruissellement, ce qui améliore l'état physiologique et la production d'olives. On rappelle aussi que les oliviers obligent les agriculteurs à labourer leurs parcelles contre la pente, tout en favorisant à la fois l'infiltration des eaux des pluies dans le sol et la recharge des nappes. Ces oliviers ont été plantés dans des terres en pente et dégradés à titre de remplacement de la céréaliculture connue par sa faible production dans beaucoup de secteur.

Dans la zone d'étude on a 25 secteurs où les importants oliviers constituent une ceinture de protection de la forêt, à savoir Drija, Ain Bou Saadia, Bhirine, Sidi Said, Sidi Hmada, Sidi Morched, Ouled Znag, Bou Abed ALLAH, Hammam, Kessera, Garia Nord , Mansoura Nord, Tricha, Bou Rouis Sud,Gaafour Nord, Bou Jlida, Ahwez Bou Arada, Taref Echéna, Hinchir Roumène, Sidi Abed Enour, Hammam Biadha Nord et Sud, et Borj Messaoudi Nord et Sud. Quant à la production de bois de taille, en 2013, et qui pourrait alléger le pressing sur la forêt, elle est estimé à 50000 tonnes, contre 44000 tonnes de bois à raison de 12 kg/olivier adulte/an.

VI) Les impacts sociaux de la filière oléicole

Malgré son important potentiel en employabilité limitant le chômage dans le milieu rural, on constate que cet impact est en dessous de ses performance à cause du vieillissement des propriétaires des vergers oléicoles, dont la majorité écrasante d'entre eux ne sont pas capables d'intensifier leurs conduites ni de céder cette activité à leurs enfants et ce à cause de problèmes de manque d'assurance vie et une recette financière fixe. Par conséquent l'état physiologique des oliviers est très critique dans le gouvernorat de Siliana. Ce qui rend difficile la mise à niveau et le développement de la filière d'huile d'olive, surtout que les jeunes sont faiblement intégrés dans la production oléicole. A cet effet on propose l'élaboration d'une étude participative pour impliquer durablement cette catégorie sociale dynamique dans le développement de cette filière stratégique d'intérêt socioéconomique très important à toute échelle.

L’atténuation durable de l’ampleur du chômage dans le milieu rural est tributaire de l’intensification, à condition que la conduite des vergers oléicoles afin de limiter la prolifération des ravageurs et des maladies fongiques qui ont sévèrement attaqué la majorité écrasante des oliviers adultes et d’une partie des jeunes plantations. La cueillette, taille annuelle et le greffage peuvent jouer un rôle très important dans la résorption du chômage surtout durant la période creuse. Pourtant tous les agriculteurs et les commerçants dans tout le gouvernorat souffrent annuellement de manque de mains d’œuvre ordinaire et spécialisée ; par conséquent il faut mener une étude spécifique participative pour apporter des solutions d’ordre pratique intégrant durablement les jeunes dans le secteur agricole et en particulier l’oléiculture.

Un jeune petit commerçant d’olive d’huile

VI-1) Implication de la femme dans le secteur agricole

La femme rurale joue annuellement un rôle primordial dans la récolte des olives, pourtant elles sont moins payées que les hommes, et transportées par camionnette d'une manière non sécuritaire.

Le vol de la récolte est aussi un des problèmes sociaux dont souffre tous les agriculteurs et que la solution n'est pas actuellement évidente, par conséquent une meilleure collaboration doit être faite avec les responsables de la sureté nationale, les propriétaires des huileries et les commerçants pour atténuer ce fléau.

VII) Les principaux acteurs actifs dans la filière

La filière oléicole constitue un principal axe de développement agricole dont les impacts directs et indirects sur la dynamique socioéconomique sont très importants et diversifiés, par conséquent il ya eu création d'une dizaine d'établissements publics et privés pour participer favorablement dans le développement de la filière d'olive d'huile, telles que :

VII-1) Appui institutionnel au profit assuré par le CRDA

Malgré ses efforts dans l'encouragement des agriculteurs à planter les oliviers, l'appui techniques et les subventions en faveur des oléiculteurs, ainsi que la protection des vergers d'oliviers contre l'érosion hydrique et la dégradation des terres. Malgré ses efforts on remarque qu'il y'a beaucoup de problèmes techniques impactant défavorablement la quantité et la quantité des olives.

1-1) Le besoin du CRDA pour améliorer ses attributions dans le développement de la filière

Création d'un service à part au CRDA qui s'occupe uniquement de la filière de l'oléiculture qui doit être doté et moyens et que ses techniciens doivent bénéficier d'encadrement spécifique pour le développement de la filière oléicole. Ceci doit être en mesure de collaborer avec tous les partenaires pour résoudre les problèmes de la filière et ce de l'amont jusqu'à l'aval. Ce service de développement de la filière doit aussi mener en collaboration avec les agriculteurs, l'Institut de l'olivier, l'ONH un programme continu de recherche développement.

2)L'Agence de promotion de l'Investissement Agricole (APIA)

Pour l'oléiculture l'APIA, n'a pas de programme spécifique pour le développement de la filière oléicole et avicole de ferme, les deux produits bénéficient des mêmes avantages promulgués par le Fond Spécial de Développement Agricole et de la pêche (FOSDAP)

L'APIA accorde des subventions variant de 7 à 25% et ce pour les plantations oléicoles et pour les projets de production de poulet de chère ou d'œufs. Ces taux varient selon la taille de l'exploitation agricoles et l'importance de l'enveloppes d'investissement, si la taille est importante le promoteur plantant l'olivier d'huile aura une subvention à concurrence de 7%, si l'exploitation est faible le taux de subvention atteint les 25% du cout totale de la plantation oléicole. Pour l'aviculture de ferme , il faut que le coût d'investissement soit de l'ordre de 60 MD, hors on ne trouve pas de tels projets avicole, vu les promoteurs sont généralement démunis et pauvres.

3) L'Union Régional de l'Agriculture et de la Pêche (URAP)

Concernant le développement et le fonctionnement de la filière oléicole dans le gouvernorat de Siliana, l'URAP se contente d'informer ses représentants locaux qui avisent les adhérents des dates et des localités où le CRDA va distribuer des boutures d'oliviers. Il explique les taux et les procédures d'octrois des subventions d'incitations par l'ONH, l'APIA, le CRDA pour les agriculteurs qui multiplient et développement de la filière oléicole. Comme il participe à toutes les réunions et les déplacements sur terrain pour la relance de la récolte des olives et l'inspection des huileries. Mais ce qu'on a constaté que l'URAP a besoin de formation et d'encadrement pour qu'il puisse participer favorablement à la conception et la mise en œuvre des programmes d'appui à la filière oléicole. Mais le problème c'est que cette structure ne peut pas assurer pleinement son rôle, dans le développement de la filière à titre bénévole, don il faut penser à la création d'une autre structure socioprofessionnelle, moyennant des formations et des incitations financières.

4) L'Union Tunisien de l'Industrie, de la Commerce et de l'Artisanat (UTICA)

Les attributions de l'UTICA, elle représente les propriétaires des huileries, qui sont organisés pour défendre leurs intérêts tels que le cout de la trituration du kg d'olive, le prix de vente du litre d'huilerie et la période de cueillette et de trituration. L'UTICA essaye aussi de coordonner les décisions prises par les propriétaires des huileries. Mais c'est un rôle qui n'a pas

favorisé la création d'autres entreprises pour tirer profit de la valeur ajouté de ce produit alimentaire de grands intérêts socioéconomiques.

5) Le Ministère de l'environnement

A travers son agence à Béja, Le Ministère de l'environnement assure annuellement l'inspection des dépôts de la margine, qui ne doivent pas contaminer les nappes et les terres agricoles, tout en respectant la qualité de vie, et ce en collaboration avec les servies techniques du CRDA. Mais dans la région de Siliana on aurait du entamer des travaux de recherche développement sur l'impact environnemental de ces huileries et les possibilités de valoriser les rejets

6) La protection civile

Les attributions annuelles de la protection civile se résument dans l'approbation de l'huilerie, où sont propriétaire, doit prendre toutes les précautions nécessaires pour protéger les personnes et les machines contre les incendies et les accidents dangereux de travail. Il en est de même pour les dépôts de la Margine qui doivent aussi être sécurisés par des clôtures et plaques de signalisation.

7) Le Ministère de l'Equipement et de l'habitat et l'aménagement des territoires

A travers sa Direction régionale, Le Ministère assure annuellement l'inspection des dépôts de la margine, pour éviter les fuites probables, afin d'éviter contaminer les infrastructures de base comme les routes, les passages busés, et les zones urbaines et industrielle, tout en respectant la qualité de vie, et ce en collaboration avec les servies techniques du CRDA et les autres membres de la commission régionale de suivi de la campagne oléicole. Les responsables de la Direction régionale du Ministère de l'Equipement et de l'habitat et l'aménagement des territoires vérifient est-ce que les anciens locaux sont encore valables, ou bien est-ce qu'il ya en a d'autres extensions qui sont différents aux anciens plans.

8-1) Les attributions de l'Office National d'Huile (ONH)

La filière de l'huile d'olive, est une des composantes stratégiques de l'agriculture tunisienne et de l'économie nationale, dont l'Office National de l'Huile (ONH) participe en partie à son développement. Les principales missions consistent à l'encadrement et au soutien des oléiculteurs pour l'amélioration de la productivité, la promotion de la qualité de

l'huile d'olive tunisienne et le développement et à la valorisation des exportations ainsi qu'à la régulation du marché intérieur.

8-2) Cadre Juridique de l'ONH

L'Office National de l'Huile a été crée en 1962 en tant qu'un établissement public à caractère industriel et commercial, par un décret loi n° 7013 du 16 Octobre 1970, la forme juridique de l'Office National de l'Huile a évolué en un **Etablissement Public Interprofessionnel** à caractère industriel et commercial. Il est placé sous la tutelle du Ministère de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche.

8-3) Représentation de l'ONH

Outre son siège sis au 10 Avenue Mohamed V Tunis, l'ONH est représenté par des centres régionaux dans les principales zones de production. Ces centres sont implantés à Tunis pour couvrir la région du Nord, à Sousse pour couvrir le sahel, à Kairouan pour le centre du pays, à Sfax pour la région du centre Sud et à Zarzis pour l'extrême sud-est.

8-4) La politique de qualité des services de l'ONH

Les engagements de l'Office National de l'Huile envers les citoyens sont les suivants :

1. Etre à la disposition de ses partenaires dans le développement de cette filière et ce dans les limites de ses moyens et ses attributions.
2. Un traitement rapide aux demandes formulées à l'ONH dans les meilleurs délais.
3. Tenir compte des suggestions et des réclamations des différents acteurs, agriculteurs, commerçants, propriétaires d'huileries, et les différents établissements publics et privés intervenant dans cette filière.

8-5) La contribution de l'ONH dans le soutien du secteur oléicole dans le gouvernorat de Siliana

L'ONH est chargé de plusieurs attributions visant l'appui consiel en faveurs des différents acteurs concernés par la filière oléicole, à cet effet on va présenter ces principales activités, à savoir :

8-5-1) La régulation du marché intérieur et la protection des oléiculteurs et les commerçants.

L'ONH procède à acheter des quantités d'huile d'olive pour soutenir le secteur agricole en cas de baisse du prix d'huile d'olive surtout à l'étranger tel est le cas en 2012, où l'ONH a été autorisé à acheter et stocker l'huile d'olive avec 3.2 dinars le litre, sachant que la production était de 950 mille tonne d'huile. L'intervention de l'ONH se fait suite à la demande des oléiculteurs et des propriétaires des huileries. Et ce d'après le site web en date du Mis à jour le mercredi 9 mai 2012 08:26

D'après les 3 propriétaires des huileries, l'intervention de l'ONH n'est pas fréquenté, et elle aura eu lieu une fois tous les 5 ans ; et qui consiste à une information sur la possibilité d'acheter à prix préalablement fixé par l'ONH, le surplus d'huile aux près des propriétaires d'huilerie et ce suite à l'analyse organoleptique d'huile d'olive. Sachant que les trois enquêtés ont confirmé que d'après les analyse effectuées par l'ONH, la qualité d'huile des délégation de Siliana Sud, Gaafour, Bou Arada, Laarousa et Kessera est du type extra vierge et ou vierge, ce qui incite les commerçants des gouvernorats de Sfax et de Sousse et les autres exportateurs à acheter à des faibles les olives même une semaine ou dix jours avant l'entrée de la récolte et ils continuent toujours à acheter à des faibles prix aux prés des petits commerçants d'olive et d'huile, ce qui constitue un grand manque à gagner pour les propriétaires des huileries.

En outre ces petits commerçants ne peuvent pas respecter pas les règles d'hygiène dans le transport et le stockage d'olive qui se fait dans la majorité des cas dans des sacs plastiques, et ils sont exposés à la poussière aux bords des routes.

Cette situation a créé des conflits d'intérêts entre quelques commerçants et propriétaires locaux des huileries. Et finalement c'est la région qui ne bénéficie pas de la valeur ajoutée de ce produit végétale très précieux, vu que ni les agriculteurs, ni les commerçants ni les propriétaires des huileries ne vendent pas leurs écoltes à des prix plus avantageux sachant la qualité d'huile de Siliana est utilisée pour améliorer celle de l'huile du Sahel et du Sfax, pour qu'ils peuvent exporter leurs huiles à des prix avantageux.

8-5-2) La multiplication de meilleures variétés les plus adaptées aux conditions pédoclimatiques

Pour rajeunir et réhabituer les vergers oléicoles, l'ONH incite les agriculteurs à planter les variétés saines et les plus adaptées aux conditions pédoclimatiques qui sont agrées par l'ONH et ce en collaboration avec le conseil international de l'olivier. Chaque agriculteur bénéficie

d'une subvention à concurrence de 50%, mais le problème c'est l'éloignement de la pépinière agrée et les petits et moyens agriculteurs ne peuvent pas acquérir ces plants à cause des frais de transports et éloignement de l'ONH et sa pépinière qui font une distance entre 100 et 220 km. Ce qui nécessite à chercher à une meilleure procédure qui facilite l'accès à ces avantages, tel que l'approchement de ces plants oléicoles, à ses strates d'agriculteurs.

8-5-3) L'amélioration de la production des oliviers

Il en est de même pour l'achat de l'ammonitre subventionné à 20 % aux profits des oléiculteurs, à conditions qu'ils le prélevent de Tunis. Vu les faibles quantités en ammonitrate et l'éloignement du dépôt, les petits et les moyens agriculteurs ne peuvent pas bénéficier de cette subvention.

Par conséquent on conclue que cette procédure doit être révisée pour rapprocher le ravitaillement et augmenter la subvention en ammonitre, et appliquer cet appui aux traitements phytosanitaires. L'ONH est appelé à adopter un sous détail de prix concerté sur la base d'un sous détail de prix, permettant de trouver un consensus entre l'OHN et les vendeurs locaux d'huile d'olive car les propriétaires d'huileries confirme que l'ONH propose parfois des prix d'achat d'huile largement inferieure aux frais dépensés.

En discutant avec les agriculteurs, les commerçants ambulants et les propriétaires d'huileries, on a constaté que le prix de vente d'huile doit être discuté entre eux d'une part et entre les grands commerçants et les exportateurs d'huile. Cette animation que j'ai entamé avec ces acteurs m'a fait comprendre qu'il ya un besoin chez quelques un pour s'organiser pour pouvoir défendre leurs intérêts et limiter l'individualisme, sachant qu'il ya d'autres qui ont refusé.

Les problèmes de commercialisation sont aussi rencontrés à la fois par les agriculteurs et les commerçants d'olive et d'huile, qui ne peuvent pas imposer les prix de vente vis-à-vis des grands acheteurs venant des autres gouvernorats. Sachant qu'actuellement l'agriculteur est le maillon le plus faible, car il est obligé de vendre au prix proposé par le commerçant ambulant ou par le propriétaire d'huilerie. Cette situation fragilise le secteur oléicole et que sa résolution ne se fait qu'à travers la concertation, l'organisation de ses différents acteurs afin de trouver participativement des procédures et des compromis permettant de partager les avantages et

les risques. Cette restructuration de différents acteurs constitue un des piliers d'organiser et de développer la filière oléicole dans le gouvernorat de Siliana.

Parmi les autres problèmes de commercialisation c'est la difficulté d'accéder aux crédits de campagnes leurs permettant d'acheter plus de quantités d'olives et d'huile et de vendre à des prix avantageux. Ce problème est rencontré aussi par les propriétaires d'huileries qui confirme que toujours les banques locales ne leurs accordent pas la somme de crédits optimale pour acheter et vendre de grandes quantités d'huile extra-vierge. A titre d'exemple l'Agence BNA ne peut pas accorder un crédit de campagne de 6 mois, supérieur à 100 MD avec un taux d'intérêts de 7%, et il faut consulter le siège, hors le propriétaire d'huilerie voudrais un montant variant de 400 à 500 MD, dans les meilleurs délais, et vue qu'il ne peut pas se déplacer alors il ne peut plus acheter l'huile des agriculteurs. Par conséquent une étude spécifique concernant l'amélioration des investissements privé et étatique dans le développement de la filière d'huile d'olives et de résoudre durablement les problèmes rencontrés et ce afin d'aider chaque acteur à jouer pleinement son rôle dans l'amélioration quantitative et qualitative de la production d'huile d'olive et de stabiliser les offres même dans durant les saisons les plus difficiles. Et ce, en protégeant pérennement les ressources en eau, en sols et en végétation contre toute dégradation et contamination.

9) L'institut de l'Olivier (IO)

Pour développer le secteur oléicole, on a besoin d'urgence de l'appui de l'IO et ce pour résoudre les problèmes de stérilité, les problèmes de, verticillose, tuberculose, et contribuer à la création de référentiels technico-économique et environnementaux. Il faut aussi la mise en place d'un programme de recherche développement ainsi que la création d'un observatoire informatisé sur l'évolution des données agro-économiques concernant l'oléiculture, en fonction des effets du changement climatique sur l'environnement. Mais cet institut n'a pas mis en place un programme de recherche développement durant cette décennie, et il n'ya eu aucun diagnostic concerté évaluant les états physiologiques des 70 000 ha d'oliviers qui devient de plus en plus critique. Par conséquent il faut réintégrer durablement l'IO dans la mise à niveau de cette production végétale et ce dans le cadre d'une approche filière. Ceci n'exclue en rien, la disponibilité de l'IO dans l'appui des techniciens du CRDA et des

agriculteurs pour renforcer leurs paquets technologiques. On rappelle que l'institut d'olivier mène actuellement quelques parcelles d'essai avec une dizaine agriculteurs et ce en collaboration avec la Fédération Nationale des Oléiculteurs.

10) Le conseil régional du Gouvernorat

Le gouverneur assure le bon déroulement de la campagne de récolte des oliviers, conformément aux lois et aux consignes du Ministère de l'Agriculture et ses partenaires, et ce en incitant tous les partenaires à collaborer entre eux et faciliter à la fois la récolte, le transport, la trituration, tout en demandant à la Direction régionale du Ministère de l'Equipement et de l'habitat et l'aménagement des territoires pour faciliter la circulation sur les pistes rurales, les agents de la garde nationale routière sont autorisés pour faciliter le transport des ouvriers et des olives. En outre le gouverneur assure le respect de la date de début de la récolte et de la trituration ainsi que l'application de la marge de prix d'un litre d'huile.

Toutes ces institutions étatiques et privées interviennent dans l'approbation d'une nouvelle huilerie à créer, en plus de leurs appuis aux différents acteurs.

Le transport d'olive d'huile en sacs plastis

11) Les structures de financements les banques

La création d'une nouvelle huilerie est généralement financée par les banques sans problèmes, mais les procédures sont généralement longues à cause de la centralisation de la décision à l'échelle de la capitale, quand il s'agit d'un important crédit d'investissement**.**

Conclusion

Dans la région de Siliana, le développement durable de la filière oléicole est un choix judicieux bien qu'il est un peu en retard vu que le potentiel productif régional est largement affecté par les problèmes techniques et socioéconomiques et fonciers, qui doivent être participativement réalisés. Un programme de développement participatif intégré doit être mis en place dans les meilleurs délais, et ce en partenariat avec tous les acteurs sus indiqués. L'élaboration des plans de développement participatif pour les secteurs oléicoles par excellence sont indispensables.

COMPARAISON DES PRINCIPAUX CARACTERISTIQUES

ENTRE LES DEUX FILERES

L'AVICULTURE ET L'OLEICULTURE

DANS LE GOUVERNORAT DE SILIANA

Critères Généraux comparatifs	**Filière de l'Oliviers d'huile**	**Filière de l'Aviculture De ferme**	**Observations**
Nombre de population concernés	Très important	Important	

Localisation	Zones favorables et défavorisées 52 /86 Secteurs	Zones défavorisées 42 /86 Secteurs	L'aviculture est exercée même dans les cartiers populaires dans les villes
Impact financier sur la femme rurale	Important durant 3 mois /mais fatigant En fonction de la production	Peu important à cause de problème de mortalité généralisée	L'aviculture de ferme peut avoir de meilleurs impacts financiers
Importance physiques	7 Millions d'oliviers	Effectifs Indéterminés	L'aviculture existe dans la majorité des maisons dans le milieu rural
Evolution des importances physiques	Important	Indéterminé	

Critères Economiques comparatifs	**Filière de l'Oliviers d'huile**	**Filière de l'Aviculture De ferme**	**Observations**
Ampleur de l'investissement privé	Important	faible	Plus intéressant pour les démunis femmes et hommes
Cout d'investissement Public	Elevé 400 MD/an	Moins important (n'est pas stratégique)	Privilège pour
Rentabilité	Variable	Variable	
Intérêt national	Très important	Important	
Intérêt régional	Très important	important	
Intérêt local	Très important	Très important	
Ecoulement et Commercialisation	Facile à l'échelle locale, régionale et nationale et internationale	Facile à l'échelle locale, régionale et nationale	
Niveau de concurrence	faible	faible	Deux produits préférés
Effet sur les autres secteurs	Usine de transformation, de conditionnement Commercialisation à l'échelle nationale et internationale	Néant	
Source de devises	Importante et garantie	Non	L'huile d'olive présente des Intérêts national d'ordre capital
Niveau de développement de la filière	OUI Présence d'une vingtaine d'huilerie	Néant	Il ya beaucoup d'acteurs étatiques et privés pour

	Implication des hypermarchés dans la commercialisation Présence d'usine de conditionnement Hommes d'affaires dans la commercialisation d'huile d'olive		développer la filière de l'oléiculture
Etat des infrastructures	Moyen à faible Et couteux	Inexistant Très peu couteux	Sauf pour l'élevage intensif de poule de chère et de poule
Effet sur le transport	Important en cas de bonne récolte	Minime et le jour du souk	

Critères Sociaux comparatifs	**Filière de l'Oliviers d'huile**	**Filière de l'Aviculture De ferme**	**Observations**
Employabilité	Très important selon l'ampleur des récoltes Mais non continu pour les agriculteurs et la main d'œuvre ordinaire et spécialisée	Modeste, continu pour les femmes rurales et non la main d'œuvre ordinaire ni spécialisée	**L'Aviculture** est plus facile pour la femme rurale
Présence de mains d'œuvre spécialisée	Très insuffisante et peu qualifiée	Non	
Strates sociales intéressés	Non démunis	Démunis	
Strates des producteurs	Grands, moyens et petits	petits	
Taux d'intégration des jeunes	Très faible	moyen	
Age des producteurs	Taux important des agriculteurs âgés		
Aspect foncier	Problèmes fonciers	Néant	Les problèmes fonciers dans les vergers oléicoles est très aigus
Mode de gestion	Individuel, copropriété	indépendamment	

Critères environnementaux comparatifs	Filière de l'Oliviers d'huile	Filière de l'Aviculture De ferme	Observations
Labours et impact sur les ressources en sol	Dégradant	Insignifiant	
Lutte contre la désertification et al sécheresse	OUI	NEANT	
Lutte contre l'érosion	Efficace	NON	
Conserve les aménagements antiérosifs	OUI	NON	
Impact sur la prolifération de Clairières forestières	Très important	Inexistant	
Impact sur les nappes	CONTAMINATION PROBABALE DES REBUS DES HUILERIES	NEANT	
Valorisation des terres les moins fertiles à titre de remplacement des céréales	OUI	NEANT	
Qualité du produit	Qualité d'huile Reconnue à l'échelle nationale	Reconnue	A labéliser pour l'olivier
Production biologique	OUI facilement commercialisable à	OUI difficilement	

	l'étranger à des prix avantageux	**commercialisable à des prix avantageux**	
Promotion de la production biologique	**Action en cours de progression**	**Néant**	
Recherche développement	NEANT	NEANT	

Critères de techniques de conduite comparatifs	**Filière de l'Oliviers d'huile**	**Filière de l'Aviculture De ferme**	**Observations**
Importance technique accordée par les services techniques du CRDA	Modeste Insuffisant et incomplet	Insignifiant	
Frais de production	Elevé	Moins important	
Potentiel productif	Encourageant	Encourageant	
Problèmes techniques de production	Développés	Développés	
Performance technique	Savoir-faire traditionnel	Savoir-faire traditionnel	
Niveau de conduite	traditionnel	traditionnel	
Problème de qualité	OUI	OUI	
Les moyens de production	Matériel agricole, matériel Manuel, charrue araire	Néant	

Produits similaires concurrents	OUI MAIS non contraignant	OUI et contraignant	Les poules de ferme sont soumises à une concurrence par les poules de chère des usines

HICHEM BEN MOHAMED LAKHDHAR

CHERCHEUR EN DEVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL
ET DANS LA LUTTE CONTRE LA DESRTIFICATION ET LA PAUVRETE.